



PRÉFECTURE D'INDRE-ET-LOIRE



**GUIDE DE LA VISITE
DES SALONS DE LA PRÉFECTURE**

Visite des salons de la préfecture

La préfecture d'Indre-et-Loire, à l'exception des services administratifs, occupe depuis 1806 les bâtiments de l'ancien couvent de la Visitation, désaffectés pendant la Révolution.

C'est au préfet de Pommereul que l'on doit de retrouver à la préfecture les objets d'art provenant des grandes demeures du département, dont la Révolution avait spolié les anciens propriétaires, et au préfet Lambert, la réfection des bâtiments : l'église et le chœur des religieuses ont été démolis, l'ancien cloître est transformé en un grand hôtel particulier, la façade sud, donnant sur le parc, est entièrement refaite et le parc est amputé à l'ouest afin de permettre l'ouverture de la rue Buffon. Le parc est redessiné et sa partie sud a été ouverte au public en 1900. La disposition intérieure de la préfecture ne conserve à peu près rien de l'ancien couvent : escaliers, bureaux et salons ont été entièrement refaits au début du 19^{ème} siècle.

La grille d'entrée



En 1806 le préfet de Pommereul décide de fermer la cour de la préfecture par une grille provenant de l'ancienne abbaye bénédictine de Beaumont-lès-Tours. Très bel exemple de ferronnerie Louis XVI, cette grille est l'œuvre du serrurier René Neslé. Elle fut l'objet d'une querelle avec l'archevêque de Tours qui aurait souhaité cette grille pour fermer le chœur de la cathédrale.

La cour d'honneur



Jusqu'en 1989, la cour d'honneur, ancien cloître du couvent, possédait cinq colonnes de marbre, provenant de Chanteloup, surmontées de bustes d'empereurs romains, provenant de Richelieu. Lors du ravalement des façades, entrepris en 1989, ces colonnes, très endommagées, ont été déposées. Le préfet et le président du conseil général ont décidé de laisser cette cour retrouver son élégance austère du 17^{ème} siècle.

Dans l'escalier la tapisserie "la colère d'Armide"



Dans l'escalier qui mène au salon Choiseul on peut admirer une tapisserie représentant "la colère d'Armide". Cette pièce à larges bordures représente la magicienne Armide devant un feu, tenant sa baguette abaissée sur un livre pour l'accomplissement d'un sortilège. Cette scène reproduit un tableau de Simon Vouet qui travailla notamment à la décoration des châteaux royaux dans les années 1630. La tapisserie semble dater de la même époque.

Les grisailles, le lustre et le cartel du salon Choiseul



Ancienne salle à manger de la supérieure du couvent, le salon Choiseul est décoré de délicates boiseries, d'un superbe cartel et de grisailles de Natalis Challe, peintre français du 18^{ème} siècle, représentant des jeux d'enfants.

La plupart de ces pièces proviennent de l'ancien hôtel de l'intendance, rue des Halles, qui abrita la préfecture lors de sa création en 1800.



Dans ce même salon, il convient de faire mention du lustre en cuivre argenté et cristal de bohème, fabriqué vers 1750 à Paris par Alexis Delaroue, lustrier du roi. Ce lustre proviendrait de la salle de spectacle du château de Veretz.

Les peintures de l'école italienne et la pendule du salon Empire



Dans le salon Empire, on peut voir plusieurs peintures italiennes du 18^{ème} siècle, représentant des vues de Venise et de Messine. Elles proviennent des collections de Chanteloup saisies à la Révolution dans l'ancienne résidence de Choiseul.



Une très belle pendule orne la cheminée de ce salon. Elle représente Apollon pinçant de la lyre avec, en relief, le jugement de Midas. Cette œuvre est signée de l'horloger parisien Joseph Revel. Elle constitue un bel exemple de la production du début du 19^{ème} siècle.

Les meubles et autres objets d'art, récupérés par le préfet de Pommereul puis par le préfet Lambert, ne suffiront pas à équiper les appartements de cette nouvelle préfecture. Des meubles neufs, la plupart en acajou, seront commandés chez des menuisiers de Tours entre le Consulat et la Restauration.

Le grand salon



On gagne alors le grand salon où du balcon on peut admirer un parc à l'anglaise, redessiné au cours du 19^{ème} siècle. Le grand salon a été décoré à la fin du 19^{ème} siècle, de faux lambris de stuc, de grands miroirs aux cadres dorés et d'un plafond peint aux emblèmes de la République.

L'allégorie de la Loire



La visite se termine par le salon du billard où une grande toile marouflée représente une allégorie de la Loire. Le peintre Charles Picart le Doux, réfugié à Tours en 1943-1944, exécuta cette fresque en l'honneur de la Touraine.

Visiteurs illustres

- Sous la Restauration, le 16 août 1815, lors d'une fête somptueuse donnée en l'honneur du duc d'Angoulême, **Honoré de Blazac** adolescent qui était convié à cette réception, déposa un baiser sur l'épaule de Madame de Mortsauf, l'héroïne du roman "le Lys dans la vallée".
- **Gambetta**, évadé de Paris assiégé, arriva en ballon à Tours le 9 octobre 1870 où il prononça une courte allocution du haut du balcon ouest de la cour d'honneur. Quelques semaines plus tard, en janvier 1871, la préfecture était transformée en caserne pour l'année prussienne.
- Le 13 juin 1940, alors que Tours était pour quarante-huit heures le siège du gouvernement français, la préfecture reçut à l'improviste la visite du Premier ministre britannique **Winston Churchill**. Celui-ci en sortant croisant **le général de Gaulle** murmura : "l'homme du destin".
- Le 19 septembre 1996, le souverain pontife **Jean-Paul II**, s'est entretenu en privé dans le salon Choiseul avec le chef de l'Etat Jacques Chirac avant de s'exprimer devant de nombreuses personnalités dans le grand salon.
- Et plus récemment, le 29 juin 2006, le Président de la République **Jacques Chirac** s'est déplacé à la préfecture d'Indre-et-Loire pour remettre des décrets de naturalisation.